

Mais le médecin qui savait à quoi s'en tenir, ne broncha pas ; il soutint d'un œil calme les regards furibonds de Bismarck, qui se calma peu à peu et, se rasseyant, lui dit de son ton le plus tranquille :

—Eh bien ! questionnez moi, puisqu'il le faut, mais tâchez de faire vite. J'ose espérer, d'ailleurs, que votre talent en médecine sera aussi remarquable que la grossièreté dont vous venez de faire preuve à mon égard.

Nécrologie.—A Paris, M. le docteur LEGUEST, ancien professeur de clinique chirurgicale au Val de Grâce, membre de l'Académie de médecine. — A Montréal, R. P. HOWARD, M. D., L. L. D., doyen de la Faculté de médecine de l'Université McGill et professeur de pathologie interne à la même faculté. Cette mort est un grand deuil pour la profession médicale de la province. L'Université McGill perd le plus aimé et le mieux doué de tous ses professeurs, et peut-être celui qui s'était le mieux et le plus intimement identifié au succès de cette institution, dont il a été, au moins en ce qui concerne la faculté de médecine, l'âme agissante et dirigeante pendant près de trente ans. Dans le cours de sa carrière médicale, M. le Dr Howard a été successivement président de l'Association médicale du Canada, président du Collège des médecins et chirurgiens de la province de Québec, président de la Société Médico Chirurgicale de Montréal, un des vice-présidents de l'Association des médecins américains, et secrétaire du bureau de direction du *Montreal General Hospital*, position qu'il occupait encore au moment de sa mort. Travailleur infatigable, M. le docteur Howard était ce qu'on est convenu d'appeler une *autorité* en médecine, et les articles remarquables qu'il a fait publier, tant dans les revues de médecine que dans le *System of Medicine* du professeur Pepper, suffiraient à établir sa renommée si elle ne l'était déjà. Praticien habile autant qu'heureux, pathologiste éminent, clinicien consommé, toujours affable pour ses malades comme plein d'urbanité envers ses confrères, le docteur Howard laisse au sein de la profession, un vide difficile à combler.

MM. John Wyeth et frère viennent de doter la thérapeutique d'un excellent mode d'administration des médicaments, consistant en tablettes ou pastilles comprimées et facilement solubles. Donnés sous cette forme, les médicaments, outre qu'ils se dissolvent parfaitement, et s'absorbent de même, se prêtent à un dosage exact et pour ainsi dire mathématique, avantage toujours précieux, surtout quand il s'agit de médicaments actifs, alcaloïdes, etc. Administrés ainsi, les médicaments nous donnent des effets se rapprochant de ceux observés à la suite des injec-